

## MATILIN CHEZ LE ROI ARTHUR



Dès que le pauvre Yann ar Chapel, prisonnier du Diable, eut disparu sous terre, le décor changea et Matilin-an-Dall, Korrig et Gwennigel se trouvèrent transportés de l'autre côté de la mer, au vieux pays de leurs pères, « Bro goz o Zadou », comme on dit en breton, c'est-à-dire dans l'île de Bretagne, au Pays de Galles où régnait le Grand Arthur.

Ils se trouvaient justement dans

les environs du château de Kerléon, la demeure de l'illustre chef des Bretons.

— J'ai beaucoup entendu parler de ce grand roi, dit Matilin. Et, bien qu'il soit mort depuis quatorze cents ans, je ne serais pas fâché de causer avec lui pendant cinq minutes, s'il daignait m'accorder audience ! Pour nous le rendre favorable, je vais le régaler d'un air de bombarde ! Matilin se mit à jouer un des plus

beaux airs de son répertoire, un air qui était précisément la fameuse « Marche du Roi Arthur ». En entendant cette marche, le roi et la reine des Bretons, qui étaient assis près d'une fenêtre du château, tressaillirent d'émotion.

— Je veux connaître sans plus tarder, l'auteur de cette aubade faite en mon honneur. Qu'on aille me le chercher sur l'heure ! commanda le Roi.



Quelques minutes plus tard, Matilin, Korrig et Gwennigel étaient introduits dans la grande salle du Palais où se trouvaient Arthur et, près de lui la Reine, la belle Gwenhywar, entourés des légendaires Chevaliers de la Table Ronde. Le bombardier fut prié de sonner ses plus beaux airs aux illustres souverains, heureux de recevoir ce troubadour inconnu.

Soudain, un des gardes apparut en courant, pâle d'effroi.

— Grand Roi, balbutia-t-il, du haut de la tour où j'étais en sentinelle, j'ai vu... J'ai vu... Je crois avoir vu...

— Qu'as-tu vu ? Parle ! fit Arthur.

— J'ai... J'ai... J'ai...

— Que diable peut-il avoir vu ? dirent en chœur les Chevaliers de la Table Ronde.

— J'ai vu...

Ce fut tout ce qu'on put tirer de lui. Il perdit connaissance et serait tombé sur les dalles de la salle si Matilin et Korrig ne s'étaient trouvés là pour le recevoir dans leurs bras.

— Quelle vision a donc pu faire de ce brave guerrier une aussi vulgaire poule mouillée ? s'écria le Korrigan en soutenant de son mieux ce fardeau excessif.

## LE DRAGON ROUGE



Eh bien, voilà ce que le garde placé en sentinelle sur la tour du château royal de Kerléon avait vu et ce qui avait causé son émoi : il avait vu un Dragon rouge qui jouait de la cornemuse dans la plaine.

— Le « Draig Goch ! » s'écria un des Chevaliers de la Table Ronde. (Draig Goch est le nom gallois du Dragon de Galles).

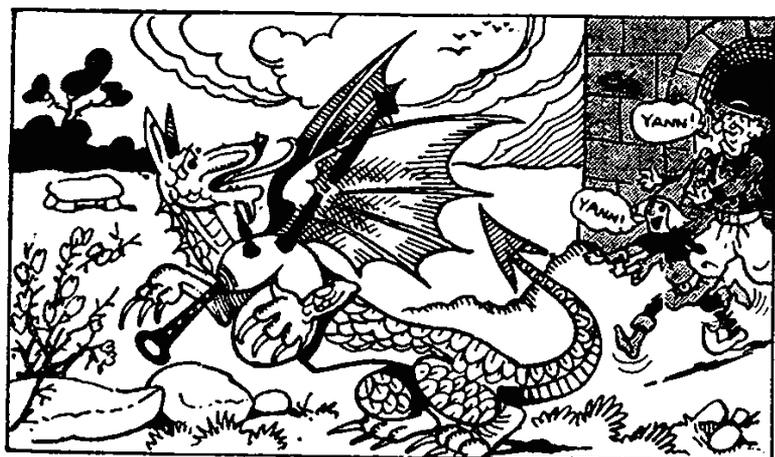
En entendant parler de cornemuse, Matilin-an-Dall fit immédiatement un rapprochement avec un certain chien noir qui, il y a quelque temps, jouait du biniou dans les marais du Yeun Elez. « C'est Yann, à n'en pas douter ! pensa notre sonneur. Mais... quelle idée d'apparaître sous la forme d'un dragon ? ».

Sans se soucier du protocole, Matilin et Korrig bondirent à travers la salle et grimpèrent au haut de la tour.

— Que vois-tu ? demanda le bombardier aveugle ?

— Un Dragon Rouge qui se promène dans la plaine en sonnant du biniou !

— C'est Yann ! C'est Yann !



— Yann ! Yann ! Yann ! appela Korrig, cependant que Matilin cherchait à attirer l'attention du Dragon par un air de bombarde qu'il avait joué si souvent avec son sonneur de biniou, dans les Pardons.

En s'entendant appeler, le Dragon tourna la tête qu'il branla de haut en bas comme pour dire : « Si vous me reconnaissez, je vous reconnais

aussi ! » A ce signal, Matilin et Korrig descendirent les escaliers de la tour quatre à quatre, sortirent du château et se dirigèrent rapidement vers leur ami retrouvé.

Mais, comme le Dragon s'appretait à venir au-devant d'eux, une force invisible le souleva de terre et, tel un grand oiseau, il prit son vol et ne tarda pas à disparaître dans

les nuages.

— C'est à n'y rien comprendre ! s'écria le Roi Arthur. Mais... oublions cet incident et allons dîner. Qu'on place mes hôtes à côté des Chevaliers de la Table Ronde.

— C'est cela, risqua Korrig, ronde ou carrée, pourvu que la table soit bien garnie, car cet épisode m'a creusé l'estomac !